

**Henri Tachan.** Henri Tachan, de son vrai nom Henri Tachdjian, né le 2 septembre 1939 à Moulins (Allier), est un auteur-compositeur-interprète français. Il n'a pas eu la reconnaissance qu'il méritait : aussi grand, ou presque, que Brel, Ferré ou Brassens.... Son œuvre est d'une grande poésie ; il, s'essayait aux plus grands thèmes ; on trouve dans son œuvre quelques grands moments de vérité : ainsi dans « Ma chienne », « Ma mère », « La vie », « Le présent », « Les larmes », « Pas vieillir, pas mourir »... Écoutons-le sur YouTube dans :

« Ma mère » : <http://www.youtube.com/watch?v=hk7NwEPkJGk>

« La vie » : <http://www.youtube.com/watch?v=M3ujZHS2EyE>

« Les larmes » : <http://www.youtube.com/watch?v=gnMkyuf8PPg>

Henri Tachan passe sa scolarité au pensionnat catholique de Notre-Dame de Bury, puis dans un lycée à Paris. Ensuite, il rejoint une école hôtelière à Thonon-les-Bains et devient serveur au Ritz à Paris. En 1962, il part pour le Québec. Après son travail comme serveur, il se met à réciter des poèmes « Chez Clairette ». De passage, Jacques Brel l'encourage à se lancer dans la chanson. De retour en France, il sort son premier album chez Barclay en 1965 qui obtient le Grand Prix de l'Académie du disque Charles Cros. Dans le même temps, il fait le lever de rideau de Juliette Gréco à l'Olympia. En 1968, il fait la première partie d'Isabelle Aubret et de Félix Leclerc à Bobino, puis celle de Pierre Perret en 1970, et de Georges Brassens en 1972, toujours dans la même salle. Entre temps, il représente la France au Festival de Sopot 1969 avec la chanson « La table habituelle », et termine deuxième. En 1974, il chante à la *Pizza du Marais* pour son ouverture. En 1975, il passe deux semaines au Théâtre de la Ville et un soir à l'Olympia en tête d'affiche. Puis, en 1978, il reste à l'Olympia. En 1999, il passe six semaines au Théâtre de Dix Heures à Paris. Moins médiatique que les autres chanteurs de son époque, Henri Tachan n'en est pas moins un fin lettré qui, comme Léo Ferré, Brassens et tant d'autres, flirte avec Verlaine, Rimbaud et Baudelaire. Son goût musical pour Beethoven ou Schubert se ressent dans les sonorités de ses musiques comme par exemple dans la chanson « Mozart, Beethoven, Schubert et Rossini ». Chanteur inclassable, comme il faut l'être, ses chansons à l'humour noir bousculent le monde du spectacle et dénoncent une vision de la connerie et de la *bien-pensance* hypocrite. Les thèmes qu'il aborde sont ceux des auteurs de ces années-là : l'armée, le clergé, les bourgeois, les médias et tant d'autres sont ainsi passés au crible de la rébellion de cette époque tout en restant d'actualité. D'autres chansons abordent des thèmes plus tendres, passant de ses coups de gueule à ses coups de cœur. Par son côté peu commercial, Henri Tachan est absent des médias. La télévision l'ignore, certaines radios diffusent encore ses chansons.

Adaptation, impressions : Jérôme Huet/Information, principaux faits : Wikipedia